



Répondre aux besoins des enfants

Les étapes clés du développement des jeunes enfants

Des travaux de recherche réalisés au cours des dernières décennies montrent clairement que les soins que reçoivent les enfants lorsqu'ils sont encore tout petits ont une incidence sur l'adulte qu'ils deviendront. D'autres études révèlent que les parents qui connaissent les étapes du développement de l'enfant sont plus attentifs, sensibles et mieux outillés pour intervenir, et leurs enfants sont plus avantagés à court et à long terme.

Selon une enquête visant à sonder les connaissances des adultes de l'Alberta concernant le développement des enfants (*Alberta Benchmark Survey: What Adults Know About Child Development**), les parents ont une bonne idée des étapes clés du développement physique d'un enfant, par exemple le moment où il fait ses premiers pas, mais ne connaissent pas aussi bien les étapes importantes de son développement intellectuel et social.

Pour en arriver à ces conclusions, l'*Alberta Centre for Child, Family and Community Research* a effectué un sondage auprès de 1 400 parents et autres adultes qui interagissent avec des enfants. L'enquête a révélé que la plupart des personnes interrogées savaient quand et comment les enfants apprennent à marcher, à lancer un ballon ou à dessiner. Par contre, elles n'étaient pas convaincues d'avoir bien répondu aux questions sur l'attachement, les liens avec autrui, l'empathie, l'amitié, la coopération et la communication.

Afin d'assister les parents, les intervenants et toute autre personne qui s'occupe des enfants, les étapes clés du développe-

ment au cours des cinq premières années de vie sont présentées ci-dessous.

Première année de vie

L'attachement, la personnalité, les aptitudes à communiquer et le sens de la coopération commencent à se développer dès la naissance et sont déjà bien établis à un an.

Les études montrent que les enfants nourris exclusivement au sein durant les six premiers mois, et qui continuent d'être allaités jusqu'à l'âge d'un an, manifestent un attachement profond envers leur mère et acquièrent des compétences intellectuelles qui les suivront à long terme. Certains travaux de recherche révèlent aussi que les enfants allaités pleurent moins, sont plus éveillés que les autres enfants de leur âge et ont un meilleur développement moteur. Les mères qui allaitent ont davantage confiance en elles-mêmes et sont plus tendres et attentionnées. L'allaitement présente également des avantages importants pour les enfants sur les plans de la nutrition et de la santé, comme une protection contre certaines maladies et infections. Ces avantages peuvent s'expliquer par le lait

SOMMAIRE

- Répondre aux besoins des enfants : Les étapes clés du développement des jeunes enfants 1
- Créer un lien affectif durable 3
- L'apprentissage, un jeu d'enfant . . . 4
- L'art de tisser des liens d'amitié . . . 5

*Pour de plus amples renseignements sur ce sondage, consultez <http://www.research4children.com/admin/contentx/default.cfm?PageId=8268>. En anglais seulement.



« Dès les premiers mois, il est déjà possible d'observer les différents tempéraments des bébés. »

maternel en soi, l'intimité avec la mère qui serre le bébé dans ses bras, le contact peau-à-peau fréquent, la communication verbale et le contact visuel entre la mère et l'enfant.

Les pleurs constituent la première forme de communication des bébés. Les divers pleurs signalent différents besoins et désirs, mais il arrive aussi que des bébés en santé pleurent sans raison apparente. La durée des pleurs varie beaucoup. La plupart des bébés pleurent d'une heure à trois heures par jour au cours des six premières semaines de leur vie. La durée et l'intensité des pleurs continuent d'augmenter jusque vers trois mois, puis diminuent alors que les bébés apprennent à communiquer en souriant, en touchant et en babillant. Certains pleurent constamment sans raison apparente et il est difficile de les apaiser. On dit souvent d'eux qu'ils souffrent de coliques, mais le problème tend à se résorber vers le cinquième mois.

Vers l'âge de six mois, les bébés commencent à développer un lien affectif avec la principale personne qui s'occupe d'eux. Ce processus est appelé l'« attachement ». Les donneurs de soins qui sont chaleureux, attentifs et sensibles aux besoins des enfants aident ces derniers à établir des relations et des liens d'attachement positifs. Les enfants qui se sentent en sécurité avec au moins une personne qui prend soin d'eux développent une bonne estime de soi et font confiance aux autres. Ils font preuve d'autonomie, d'efficacité, d'empathie et de compétence, de la petite enfance à l'adolescence. Si le lien d'attachement avec les personnes qui s'occupaient d'eux lorsqu'ils étaient petits se maintient à mesure qu'ils grandissent, ils continueront à nouer des relations étroites avec les autres tout au long de leur vie. Les relations d'attachement permettent également aux enfants de mieux comprendre et d'apprécier leur culture. Les enfants dont le lien d'attachement est

non sécurisant peuvent éprouver en grandissant des difficultés telles que les troubles du comportement, l'agressivité, la dépression et les comportements antisociaux. Des études récentes indiquent aussi que les enfants qui reçoivent des signaux mixtes des personnes qui s'occupent d'eux (réconfort et colère en même temps) sont plus à risque d'avoir des lacunes dans leur développement. (Pour en savoir plus sur l'attachement, lire l'article page 3.)

Dès les premiers mois, il est déjà possible d'observer les différents tempéraments des bébés et la façon dont ils réagissent aux inconnus et au milieu qui les entoure. Certains d'entre eux se montrent rapidement intéressés aux nouveaux objets tandis que d'autres sont plus lents ou ne réagissent pas du tout. Certains peuvent facilement se promener des bras d'un adulte à ceux d'un autre, tandis que d'autres insistent pour rester dans les bras de leur mère. Certains sont actifs; d'autres sont calmes. Certains sont faciles à réconforter et s'adaptent bien aux nouvelles expériences. D'autres sont difficilement consolables et n'aiment pas la nouveauté. Certains rient beaucoup, d'autres, très peu. Les parents doivent porter attention au tempérament de leur bébé et s'ajuster aux signaux qu'il leur envoie.

Autour de leur premier anniversaire, les bébés commencent à faire des activités et à partager des objets avec les autres. Ils s'intéressent aux autres enfants et aux membres de la famille, comme les frères et sœurs ou les grands-parents. Ils tendent aussi les bras pour être pris par les parents ou les personnes qui s'occupent d'eux et aiment s'adonner à des jeux.

De un an à trois ans

Entre un an et trois ans, les petits deviennent plus autonomes. Ils apprennent à parler, prennent conscience de leur propre existence et des besoins des autres et choisissent des activités qui les intéressent. Dès l'âge de deux ans, les enfants commen-

cent à faire preuve de patience, à avoir une certaine maîtrise de soi et à se faire des amis. Au cours de leur troisième année, ils montreront des signes de gentillesse, de curiosité, de créativité et d'ingéniosité et auront envie de prendre soin d'autrui. Vers l'âge de trois ans, tous ces traits commencent à définir leur personnalité.

Les conflits se manifesteront souvent lorsque les parents imposent des règles et définissent les limites, habituellement pour protéger l'enfant. Les jeunes enfants qui sont fâchés ou frustrés peuvent se mettre à crier, à mordre, à frapper ou à faire des crises. Ces comportements difficiles diminueront au fur et à mesure que les enfants développeront leurs habiletés verbales et sociales. C'est à cette étape importante que les jeunes enfants apprennent à exprimer leurs émotions verbalement au lieu de faire des crises, à négocier plutôt qu'à donner des ordres et à se réconcilier avec les autres à la suite d'un conflit. L'apprentissage de ces habiletés à cet âge permet de croire que les enfants les mettront en pratique le reste de leur vie.

La capacité d'apprendre des langues se développe avant trois ans. Les enfants s'expriment d'abord en utilisant un seul mot (« jus » pour dire « je veux du jus »), puis ils font des phrases de deux mots (« veux jus »), de trois mots (« veux du jus ») et enfin des phrases plus complexes (comme « je veux du jus dans un verre rouge »). En répétant des mots, en identifiant des objets et en posant beaucoup de questions, les donneurs de soins aident à améliorer les compétences langagières de l'enfant durant cette phase de l'apprentissage. Faire la lecture aux tout-petits favorise aussi l'acquisition du langage dès la petite enfance et l'apprentissage de la lecture.

De trois à cinq ans

À mesure que les jeunes enfants communiquent davantage avec des mots et que leur imagination et leur sentiment d'empathie se développent, ils se choisissent des amis, forment des groupes et coopèrent pour atteindre des buts. (Pour en savoir plus sur les relations entre pairs, lire l'article page 5.) Toutes ces compétences s'acquièrent au moyen du jeu non structuré et grâce aux interactions avec les membres de la famille.

Les enfants apprennent d'abord à s'amuser seuls ou avec des adultes. (Pour en savoir plus sur le jeu, lire l'article page 4.) Vers l'âge de trois ans, ils jouent plutôt côte à côte et, vers l'âge de quatre ans, ils sont capables de se divertir en petits groupes. Certains enfants préfèrent s'amuser seuls, tandis que d'autres jouent habituellement avec quelques amis. Certains préfèrent les jouets qui favorisent l'apprentissage cognitif (par exemple, les casse-tête, les jeux d'assemblage), tandis que d'autres aiment les jeux symboliques (par exemple, jouer au (suite à la page 3)

Créer un lien affectif durable

Le petit Zachary*, âgé de huit mois, est fatigué et a faim. Il se met à pleurnicher et à se tortiller. C'est sa façon de communiquer ses besoins. Sa mère comprend, elle le nourrit et le réconforte. Zachary commence à prendre conscience de cette routine. Il apprend que lorsqu'il a besoin d'elle, sa mère est là pour l'aider. Un lien de confiance se tisse entre la mère et l'enfant.

Tous les humains naissent avec le désir d'entrer en relation avec les autres. Comme la plupart des bébés, Zachary a commencé à reconnaître des voix et à s'y attacher bien avant sa naissance. Après sa naissance, il a continué à créer des liens avec les adultes importants dans sa vie. Les liens, ou l'attachement, deviennent plus solides et sécurisants à mesure qu'il apprend à faire confiance à ces adultes.

Les bienfaits d'un attachement sécurisant se font sentir pendant toute l'enfance et même par la suite. S'il établit un lien de confiance avec au moins un de ses parents, Zachary aura confiance en lui. Un enfant peut sentir un attachement envers l'un ou l'autre de ses parents, ou les deux. À mesure qu'il grandira, il deviendra de plus en plus disposé à vivre de nouvelles expériences et à explorer son milieu. Il sera prêt à se faire des amis et à rencontrer de nouvelles personnes. Une fois adulte, il nouera vraisemblablement des liens intimes avec ses proches.

Plus des deux tiers des enfants développent des liens solides et sécurisants avec leurs parents. Ces enfants sont généralement heureux en présence de leurs parents et souhaitent se retrouver en leur compagnie. Habituellement, si les parents sont là, les enfants sourient, jouent avec eux et recherchent leur affection.

Toutefois, certains adultes ont de la difficulté à se montrer affectueux envers

leur enfant et à faire preuve de constance et de sensibilité dans leur façon d'agir avec lui. Les problèmes financiers, de couple ou de santé occupent leurs pensées. Les parents qui n'ont pas été proches de leurs propres parents ne savent pas toujours comment nouer des liens avec leur enfant. L'attachement parent-enfant peut se fragiliser si ce genre de situations persiste ou se produit souvent.

Les parents peuvent favoriser l'établissement de liens de confiance solides qui aideront leur enfant maintenant et à l'avenir. Voici quelques suggestions à cet effet :

Lorsqu'un bébé pleure, ressent de l'inconfort ou est contrarié, réconfortez-le rapidement. Prenez-le dans vos bras et parlez-lui d'une voix douce. Nourrissez-le quand il a faim. Changez sa couche si elle est mouillée.

Établissez des routines pour l'heure du coucher, le bain et les repas. Les routines permettent à l'enfant de comprendre que ses besoins seront satisfaits de façon prévisible et constante. Soyez attentif aux cycles naturels (sommeil, appétit) de votre bébé.

Tous les jours, prévoyez un moment où vous accorderez toute votre attention à votre bébé. Essayez de ne pas penser à tout ce qu'il vous reste à faire. Prenez le temps de tenir l'enfant dans vos bras, de lui parler, de jouer avec lui. Soyez attentif aux signes indiquant qu'il est fatigué, qu'il a faim ou qu'il n'est pas bien.

Entrez dans son jeu, mais laissez-le le diriger. Proposez-lui des idées qui pourraient l'amuser. Aidez-le lorsqu'il se sent frustré et félicitez-le lorsqu'il réussit à résoudre un problème.

Vous devez prendre soin de vous si vous voulez être en mesure de répondre aux besoins de votre enfant. Reposez-vous.

où les enfants apprennent à diriger leurs propres jeux.

Conclusion

Pendant les cinq premières années de vie, les enfants apprennent à établir des liens avec les autres, à communiquer, à coopérer, à se faire des amis et à jouer. Les parents et les intervenants qui comprennent les étapes clés du développement peuvent interagir avec les enfants d'une façon qui permet de stimuler l'apprentissage, d'améliorer les comportements et de diminuer les problèmes affectifs qui pourraient survenir plus tard.

Pour en savoir davantage sur les diverses étapes du développement, visitez



« Les bienfaits d'un attachement sécurisant se font sentir pendant toute l'enfance et même par la suite. »

Demandez à votre partenaire, à vos amis et aux membres de votre famille de vous aider.

Faites appel aux ressources de votre collectivité pour vous aider à résoudre vos problèmes financiers, matrimoniaux ou de santé. ●

* Nom fictif

Réf. : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants – Attachement* [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site : <http://www.enfant-encyclopedie.com/fr-ca/attachement-enfants-parents/selon-les-experts.html>.

(suite de la page 2)

papa et à la maman, au magasin, au pompier), faire des choses avec leurs mains (par exemple, bricoler, empiler des cubes) ou faire de l'activité physique et jouer dehors. Les garçons aiment souvent jouer à se battre avec leurs amis ou courir pour essayer de les attraper tout en riant et en s'amusant.

Le jeu non structuré permet aux enfants d'imiter les adultes, d'améliorer leurs habiletés motrices, d'accroître leur confiance en soi, de développer leur créativité et d'apprendre à coopérer avec leurs amis. Les parents devraient faire une grande place aux activités non structurées

le site www.excellence-jeunesenfants.ca. Assurez-vous de consulter l'Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants qui renferme une mine de renseignements sur toutes les étapes importantes du développement socioaffectif de l'enfant. ●

Réf. : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants – Aggressivité; Allaitement; Attachement; Développement du langage et alphabétisation; Jeu; Parents – Habiletés; Pleurs; Relations entre pairs; Tempérament* [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site : www.enfant-encyclopedie.com.

L'apprentissage, un jeu d'enfant

C'est l'heure du jeu libre à la garderie communautaire. Ariane*, âgée de 16 mois, rampe dans le tunnel du jeu modulaire. Arash* et Mathieu*, âgés de deux ans, tracent des chemins avec leurs camions dans le bac à sable. Myriam* et Anton*, tous deux âgés de trois ans, font semblant de travailler dans une pizzeria. Chacun de ces enfants acquiert d'importantes compétences tout en s'amusant.

Les enfants apprennent à jouer tout naturellement, ce qui est bien puisqu'ils peuvent, par le jeu, développer les compétences dont ils auront besoin pour réussir à l'école et dans la vie. Par exemple, Ariane rampe, grimpe et saute dans le jeu modulaire; elle accroît ainsi sa motricité globale. La conception d'un chantier de construction dans le sable permet à Arash et à Mathieu de se doter de compétences essentielles à la résolution de problèmes. Les histoires et les situations qu'imagent Myriam et Anton

« Les enfants apprennent à jouer tout naturellement. »

dans leur restaurant les préparent à l'apprentissage de la lecture. Le fait de jouer avec d'autres enfants leur enseigne des habiletés sociales fondamentales.

Malheureusement, de nos jours, quantité d'enfants n'ont pas suffisamment de temps à consacrer aux jeux libres. Les familles mènent des vies occupées qui comportent beaucoup d'activités dirigées. Elles n'offrent pas toutes un endroit sécuritaire et adéquat où les enfants peuvent jouer. Les rues des quartiers sont parfois trop passantes et les structures de jeu dans les parcs, désuètes et dangereuses. De plus, certains parents et adultes qui travaillent avec des enfants ne croient pas en l'importance du jeu et misent plutôt sur les situations d'apprentissage dirigé.

Les parents devraient s'assurer que les enfants ont du temps libre pour jouer et apprendre en s'amusant. Voici quelques suggestions en ce sens :

Planifiez de longues périodes ininterrompues de jeu libre (minimum de 45 à 60 minutes par jour).

Prévoyez un endroit pour le jeu libre. Les parents devraient toujours surveiller les enfants lorsqu'ils jouent, même si

l'endroit semble sécuritaire. Il vaut mieux avoir une pièce ou un coin dans la maison où vous pourrez tolérer le désordre et où il n'y aura aucun objet dangereux ou fragile. Pour les activités à l'extérieur, trouvez un parc ou un espace ouvert où les enfants peuvent jouer en toute sécurité et faire beaucoup d'exercice physique.

Fournissez aux enfants du matériel varié qui favorisera diverses formes de jeux. Il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup pour se procurer du matériel. Les cubes, les boîtes de carton, le sable, l'argile et l'eau sont des outils qui permettent aux enfants d'apprendre à résoudre des problèmes et de laisser libre cours à leur créativité. Les costumes et les accessoires (vaisselle en plastique, menus, argent factice) favorisent le jeu symbolique (faire semblant). Les ballons, les obstacles à surmonter et les espaces ouverts favorisent les jeux actifs.

Laissez les enfants diriger leurs jeux. Vous pouvez vous joindre à eux, mais ne prenez pas les commandes. Glissez à tour de rôle sur la glissade. Aidez-les à charger le camion-benne de sable. Faites semblant d'être un client à leur magasin. Encouragez-les à jouer avec leurs amis.

Lorsqu'ils commencent à se sentir frustrés, donnez-leur un coup de main ou aidez-les à trouver une activité plus simple. Ils ont moins de plaisir lorsqu'ils sont fatigués ou lorsqu'ils ont faim.

Les enfants de trois ou quatre ans aimeront sans doute les jeux de mots (jeux de rimes), de nombres (jeu de *serpents et échelles*) ou ceux qui comportent des chansons. Ces types de jeux préparent les enfants aux activités de lecture et de mathématique qu'ils feront en maternelle.

Renseignez-vous sur la place que votre garderie réserve au jeu. Posez des questions à l'éducatrice au sujet du temps, de l'espace et du matériel consacrés aux périodes de jeu. Demandez-lui les types de jeux que votre enfant préfère. Parlez-en aussi avec votre enfant. Montrez-lui que vous êtes intéressé par ce qu'il fait. ●

* Noms fictifs

Réf. : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants – Jeu* [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site : <http://www.enfant-encyclopedie.com/fr-ca/jeu-enfant/selon-les-experts.html>.





L'art de tisser des liens d'amitié

À neuf mois, la petite Nicole* sourit aux autres bébés de son groupe à la garderie et gazouille joyeusement. Elle aime déjà passer du temps avec ses pairs. Nicole continuera au cours des trois ou quatre prochaines années à apprendre les rudiments de nombreuses habiletés sociales. En fait, savoir bien s'entendre avec les autres sera l'une des leçons les plus importantes qu'elle aura à assimiler pendant ses premières années.

Malheureusement, certains enfants éprouvent de la difficulté à forger des liens avec leurs pairs : ils ne possèdent pas les habiletés sociales pour le faire et sont souvent rejetés par eux ou victimes d'intimidation de leur part. Ces problèmes peuvent continuer à se manifester à l'école et même dans leur vie d'adultes. Ces enfants sont susceptibles de ne pas bien s'entendre avec leurs compagnons de classe et d'avoir de mauvais résultats scolaires. Pendant l'adolescence, ils souffrent parfois de solitude, de dépression et d'anxiété.

Les raisons pour lesquelles certains enfants ont de la difficulté à se faire des amis sont nombreuses. La culture ou la situation financière de leur famille peut attirer l'attention sur le fait qu'ils sont différents des autres. Ils sont parfois trop agressifs ou trop effacés en contexte social. Certains enfants n'ont pas acquis les habiletés sociales nécessaires pour nouer des liens d'amitié. Les déficiences physiques ou intellectuelles peuvent également constituer un obstacle à des interactions positives.

Mais il y a de l'espoir : les parents peuvent aider leur enfant à acquérir les compétences dont il a besoin pour surmonter ces problèmes.

Prévoir des occasions de rencontrer d'autres enfants

Jouer avec ses pairs constitue le meilleur moyen pour un enfant d'acquérir des habiletés sociales et de les mettre en pratique. Un enfant dont les habiletés sociales sont peu développées peut apprendre des autres qui possèdent de meilleures aptitudes dans ce domaine. L'apprentissage par mimétisme est en soi une bonne compétence à acquérir qui aide à évoluer sur le plan social. Un enfant ayant une déficience gagne à côtoyer des enfants sans déficience.

Favoriser l'acquisition d'aptitudes à communiquer

Un enfant qui est capable de communiquer avec ses camarades a plus de facilité à se faire des amis.

Déjà à un an, beaucoup d'enfants utilisent le langage non verbal pour communiquer. Par exemple, Nicole veut que son ami voie le poisson coloré dans l'aquarium. Elle lui touche le bras et montre le poisson du doigt. Ensemble, ils le regardent nager dans l'aquarium.

À mesure que l'enfant vieillit, la communication verbale prend de l'importance. Les parents peuvent aider leur enfant à développer ses compétences dans ce domaine en mettant en pratique les suggestions ci-dessous :

- lui parler continuellement pendant la journée;
- garder des livres et des magazines près de l'endroit où il joue;
- lui faire la lecture à voix haute et parler des images dans le livre;
- l'encourager à s'adonner à des jeux symboliques (jouer à « faire semblant »);
- lui proposer des expériences enrichis-

santes, comme aller au parc, au magasin, au musée, et parler de ces expériences avec lui.

Aider l'enfant à maîtriser ses émotions

Pour arriver à dominer ses émotions, l'enfant doit d'abord apprendre à les reconnaître et à les nommer. Les parents peuvent lui parler des émotions qu'ils observent (« Tu sembles être en colère parce que nous ne pouvons pas demeurer au parc. Je regrette, mais je ne veux pas que nous arrivions en retard à notre rendez-vous. »), lui chanter des chansons (par exemple, *Des fois j'ai peur*, *Le P'tit Bonheur*, *Ne pleure pas Jeannette*) et raconter des histoires qui nomment les différentes émotions. Ils peuvent donner l'exemple en gérant leurs émotions et en verbalisant à voix haute ce qu'ils ressentent.

Aider l'enfant à maîtriser ses impulsions

Tout enfant doit pouvoir résister à ses impulsions et penser aux besoins et aux désirs des autres avant les siens. Les jeux qui demandent de la maîtrise de soi (par exemple, 1-2-3-statue ou la « tague » gelée) et dans lesquels il faut attendre son tour (par exemple, les jeux de société) favorisent l'acquisition de cette compétence.

Aider l'enfant à comprendre que ses gestes ont une incidence sur les autres

Le jeune enfant a une tendance naturelle à être centré sur lui-même. Vers l'âge de quatre ans, il commence cependant à pouvoir se mettre à la place d'autrui. Les parents peuvent favoriser l'acquisition de cette compétence lorsque l'enfant est encore tout petit. Par exemple : Nicole regarde la télévision avec son père, qui lui pose des questions comme : « Comment te sentiras-tu si tu te trouvais dans cette situation? », « Pourquoi la petite fille est-elle triste? ».

Ne pas chercher à résoudre les conflits à la place de l'enfant. Agir plutôt comme un médiateur.

Lorsqu'il y a des conflits, il est important de résister à l'envie de les résoudre. Il vaut mieux que les parents invitent les enfants à dire ce qu'ils ressentent et à expliquer ce qu'ils veulent en vue de trouver un compromis qui conviendra à tous. ●

* Nom fictif

Réf. : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants – Relations entre pairs* [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site : <http://www.enfant-encyclopedie.com/fr-ca/rerelations-pairs-enfance/selon-les-experts.html>.



Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants

Encyclopédie du CEDJE

Pour en apprendre plus sur l'attachement ou sur le jeu, les relations entre pairs, le développement du langage ou sur l'un des 37 thèmes sur le développement des jeunes enfants de l'Encyclopédie virtuelle du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE), consultez www.enfant-encyclopedie.com.



Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants identifie et synthétise les meilleurs travaux scientifiques portant sur le développement social et affectif des jeunes enfants. Il diffuse ces connaissances à des publics variés dans des formats et un langage adaptés à leurs besoins.

La Série Art d'être parent est une publication du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, l'un des quatre Centres d'excellence pour le bien-être des enfants. Les Centres d'excellence sont financés par l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ou des chercheurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de l'Agence de la santé publique du Canada.

Remerciements particuliers à l'Alberta Centre for Child, Family & Community Research pour sa contribution financière à la production de cette publication.

Rédacteurs en chef :

Valérie Bell, Kristell Le Martret, Richard E. Tremblay

Rédactrices :

Tracey Arial, Lana Crossman

Révisure scientifique :

Judith Léveillé

Correctrice d'épreuve :

Sylvie Noiseux

Traduction :

ComTra Inc.

Graphisme :

Guylaine Couture

Impression :

Quadriscan

Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants

GRIP-Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : 514.343.6111, poste 2541

Télécopieur : 514.343.6962

Courriel : cedje-ceecd@umontreal.ca

Site Internet : www.excellence-jeunesenfants.ca

